



YANN PASSABET-LABISTE • BERTRAND GIRAUD

Robert

SCHUMANN

et son univers



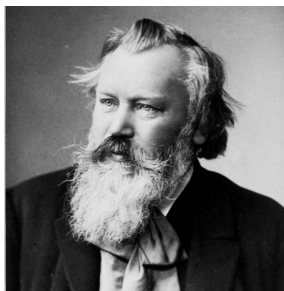
Clara Schumann
1819-1896



Robert Schumann
1810-1856



Albert Hermann Dietrich
1829-1908



Johannes Brahms
1833-1897





ALBERT DIETRICH / ROBERT SCHUMANN / JOHANNES BRAHMS

Sonate F.A.E (Frei aber einsam / Libre mais seul), pour violon et piano (1853)

- 1.** Allegro (Albert Dietrich) 12'33
- 2.** Intermezzo ; Bewegt, doch nicht zu schnell (Robert Schumann) 2'33
- 3.** Allegro (Scherzo), Trio ; Più moderato, im Tempo (Johannes Brahms) 5'25
- 4.** Finale ; Markiertes ziemlich lebhaftes Tempo (Robert Schumann) 6'44

CLARA SCHUMANN

Trois Romances Opus 22 pour violon et piano (1853)

(Joseph Joachim freundschaftlichst gewidmet / Dédié amicalement à Joseph Joachim)

- 5.** Andante molto 3'42
- 6.** Allegretto ; Mit zartem Vort 2'38
- 7.** Leidenschaftlich schnell 3'40

ROBERT SCHUMANN

Trois Romances Opus 94 pour violon et piano

(7,11&12 décembre 1849 à Dresde, en cadeau de Noël à son épouse Clara, initialement composée pour hautbois et piano)

- 8.** Nicht Schnell (Moderato) 3'24
- 9.** Einfach, Innig (Semplice, affettuoso) 3'48
- 10.** Nicht Schnell (Moderato) 3'54

Sonate No.3 pour violon et piano forte en *la* mineur WoO 2 (1853)

- 11.** Ziemlich langsam 7'17
- 12.** Intermezzo ; Bewegt, doch nicht zu schnell 2'34
- 13.** Lebhaft (Scherzo) 3'47
- 14.** Finale ; Markiertes ziemlich lebhaftes Tempo 6'40

Total Time: 68'47

Enregistré du 22 au 24 novembre 2019 au Studio acoustique de Passavant (France)

Ingénieur du son : Bernard Neveu

Mastering : Marc Gueroult

Direction artistique : Yann Passabet-Labiste

Label Manager : Maël Perrigault

Photographe : Enzo Capaccio



De nature sensible, d'humeur changeante, tantôt exalté ou désespéré, Robert Schumann (1810-1856) alterne entre périodes d'intense production et moments d'abattement profond, en particulier dans la deuxième partie de sa vie. Cette personnalité duale évoque bien sûr les deux personnages sortis tout droit de son imagination, Florestan et Eusebius, qui s'expriment sans cesse dans sa musique, miroirs d'une personnalité complexe. Si le premier est passionné et fougueux, le deuxième est délicat et mélancolique.

Le violoniste Yann Passabet-Labiste et le pianiste Bertrand Giraud nous proposent ici un programme autour des dernières œuvres de Schumann et de l'année 1853, peu avant que la maladie ne contraigne le musicien à cesser toute activité créatrice.

UN COMPOSITEUR ANGOISSÉ

Au milieu des années 1840, alors qu'il n'a qu'une trentaine d'années, Schumann commence à souffrir de crises d'angoisse, de phobies, mais aussi d'hallucinations auditives. À cette époque, il vient d'emménager à Dresde avec sa femme, Clara, et la période s'annonce difficile. Malgré tout, le couple trouve ses marques et de nombreux chefs-d'œuvre naissent à Dresde, comme le *Concerto pour piano en la mineur*. Mais hélas, le malheur frappe les Schumann : en 1847, leur fils Emil meurt après seulement seize mois d'existence. La même année, leur ami, le compositeur Felix Mendelssohn, est brutalement emporté par une attaque

cérébrale. Pour couronner le tout, un autre de leurs fils, Ludwig, présente bientôt des signes de maladie mentale. Dans ce climat funeste, les angoisses de Schumann s'intensifient.

Si les anxiétés et les doutes imprègnent sa musique, ils ne nuisent en rien à sa qualité. Au début des années 1850, Schumann compose quantité de lieder, de pièces de musique de chambre, ainsi que le célèbre *Concerto pour violoncelle*.

Le musicien lutte, espère, crée. Mais les phases dépressives sont de plus en plus pénibles à surmonter. Nommé à la tête du Musikverein de Düsseldorf en 1850, il peine maintenant à assumer ses fonctions de chef : il s'exprime avec difficultés en public et sa direction est imprécise. Pour mettre fin à ses douleurs, le 27 février 1854, il tente de se suicider en se jetant dans le Rhin. Il est repêché par un batelier, puis interné à l'asile d'Endenich, près de Bonn. Schumann n'écrira plus une note et mourra le 29 juillet 1856.

LA "FOLIE" DE ROBERT SCHUMANN

Nombreux ont cherché à comprendre quelle était cette folie dont souffrait Schumann. Certains ont avancé l'hypothèse souvent réfutée d'une psychose maniaco-dépressive. Selon Régis Pouget, de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, "*son activité n'est pas improductive comme celle du maniaque mais porteuse de sens, de projet, de rêve et de réalité entremêlées et d'espérance.*" Certains



spécialistes pensent que le compositeur souffrait plutôt de la syphilis, probablement contractée dans sa jeunesse ; celle-ci serait responsable d'une paralysie tardive et progressive.

Le Dr Richarz, médecin du compositeur à Eendenich, semblait déjà pencher pour ce diagnostic : *"La dernière maladie pernicieuse de Schumann n'était pas une maladie mentale primaire spécifique. Elle consistait plutôt en une dégradation lente mais inexorable de l'organisation et des forces de l'ensemble du système nerveux sous la forme d'une paralysie incomplète."*

DERNIÈRES ŒUVRE POUR LE VIOLON

Les œuvres ultimes de Schumann datent pour la plupart de 1853, année de sa rencontre avec Johannes Brahms. Le compositeur hambourgeois n'a alors que vingt ans, et est en admiration devant ses deux aînés, en particulier Clara. De même, Schumann considère le jeune homme comme un "élu", le seul en mesure de lui succéder un jour. Dans un article de la *Neue Zeitschrift für Musik*, il écrit « je pensais qu'il surgirait – qu'il devait surgir un jour, brusquement, quelqu'un qui incarnerait, sous une forme idéale, la suprême expression de son époque (...). Et il est venu, il s'appelle Johannes Brahms ».

Les derniers mois d'activité de Schumann sont particulièrement féconds. Il rédige les quatre *Märchenerzählungen* (Récits de contes de fées)

pour clarinette, alto et piano en seulement trois jours ! Il faut dire que Schumann a l'habitude de composer à un rythme très rapide. Surtout, ces derniers temps, il s'intéresse beaucoup à la musique pour violon. Il écrit entre autres le *Concerto pour violon*, la *Fantaisie pour violon et orchestre*, et réalise des accompagnements au piano des *Partitas* et *Sonates* pour violon de Bach, ainsi que des *Caprices* de Paganini.

SONATES COMPOSÉES À SIX OU À DEUX MAINS

En 1853, on assiste également à la création de la très originale *Sonate F.A.E.*¹, composée à six mains avec Albert Dietrich et Johannes Brahms, pour célébrer le retour de leur ami, le brillant violoniste Joseph Joachim, à Düsseldorf. Future gloire du violon, ce dernier sera le dédicataire des concertos de Max Bruch, Antonin Dvorak et Brahms. Le titre de la sonate, "F.A.E.", fait écho à la devise de Joachim, *Frei aber einsam*, "libre mais seul". Cette dernière se traduit musicalement par les notes de *fa*, *la* et *mi* (selon la désignation allemande), formule reprise à différents degrés par les trois compositeurs tout au long de la pièce. Albert Dietrich compose le premier mouvement, l'*Allegro*, Brahms le troisième, le *Scherzo*, tandis que Schumann rédige l'*Intermezzo* et le *Finale*. Joachim découvre la partition le 28 octobre 1853 et la déchiffre aux côtés de Clara Schumann au piano. Connaissant bien ses amis, il n'a aucune difficulté à trouver qui a composé quel mouvement !



Sans doute un peu frustré de n'avoir écrit que deux mouvements pour une sonate collective, dès le lendemain de la création de la F.A.E., Schumann en extrait l'*Intermezzo* et le *Finale*, et se lance dans la composition de deux nouveaux mouvements pour les regrouper sous le nom de *Sonate pour violon et piano n°3 en la mineur*. En quatre jours, l'affaire est faite. Satisfait, le compositeur juge son œuvre "*plus ronde et plus globale*". Elle est à nouveau dédiée à Joachim et donnée lors d'une interprétation privée en mars 1854 par le violoniste et Clara. Elle ne sera publiée qu'en 1956, et créée en public à ce moment-là, cent ans après la mort de Schumann.

LES SCHUMANN ET LE GENRE DE LA ROMANCE

La musique de Clara Schumann est elle aussi présente dans ce disque. Brillante pianiste, elle est aussi une compositrice de renom, même si son œuvre a jusqu'à présent été occultée par celle de Robert. Après son mariage en 1840, Clara a mis la composition de côté pour se consacrer à sa famille. Cela ne l'empêche pas de continuer à se produire en concert tout au long de sa vie, et de revenir de temps en temps à la création. En 1853, elle compose l'une de ses œuvres les plus connues, les *Trois romances pour piano et violon*. Une nouvelle fois, Joachim en est le dédicataire. Les *Romances* de Clara Schumann, très lyriques et passionnées, sont écrites dans la douce tonalité de ré bémol Majeur. Fortement influencée par le genre du lied, la romance ("Romanze" en allemand) se caractérise par son côté très chanté, vocal, et par l'expression de sentiments profonds. Les

musiciens romantiques y ont souvent recours dans leurs lieder, pièces chorales, pianistiques ou de chambre.

Avant Clara, son époux s'est lui aussi essayé au genre de la romance, notamment avec les *Trois Romances pour violon (ou hautbois) et piano*, en 1849. L'œuvre est écrite entre le 7 et le 12 décembre à Dresde, et offerte en cadeau de Noël à Clara. Il s'agit du 100^e opus du musicien. 1849 est comme il le dit son "*année la plus féconde*", il en parle comme d'un "*retour à la vie*", entre deux périodes bien tourmentées. Schumann compose alors beaucoup de musique de chambre, aux couleurs très lyriques, comme les *Drei Fantasiestücke pour clarinette et piano*, l'*Adagio* et *Allegro pour cor et piano*, et donc ces *Trois Romances pour violon et piano*. Ici, les trois pièces sont assez homogènes, et jouées dans un tempo modéré. Mélancolie et espoir se côtoient, se répondent, toujours avec élan, douceur et passion.³

Charlotte Landru-Chandès

Notes de l'artiste

¹Robert a même changé F.A.E. en E.A.F. : Erwartung der Ankunft des Freundes / Dans l'attente de l'arrivée de l'Ami).

²Joachim conserva le manuscrit original, dont il n'autorisa que la publication du Scherzo en 1906, environ dix ans après la mort de Brahms. La sonate en entier ne fut publiée qu'en 1935.

³Certains critiques ont depuis jugé très imprudemment et avec beaucoup d'impudence, que les œuvres tardives du compositeur, sous prétexte que celui-ci était malade et son style différent, n'égalait pas les grandes pages que nous lui connaissons. Changer est l'appanage même de tout ce qui vit dans ce monde, dès lors, je ne crois pas que le changement soit jamais synonyme de perte, telle que nous la concevons. "Changer" signifie "évoluer" et en cela, la musique de Robert Schumann n'aura jamais perdu un seul instant de son éloquence et de son âme. Par cet album, nous sommes heureux de rendre hommage à ce qu'il fut jusqu'à son dernier souffle.



Of a sensitive nature and changeable mood, sometimes exuberant or despondent, Robert Schumann (1810-1856) alternated between periods of intense productivity and profound despondency, particularly in the latter part of his life. This dual personality is of course reminiscent of the two characters from his own imagination, Florestan and Eusebius, who constantly find expression in his music, mirroring a complex personality. While the former is passionate and fiery, the latter is delicate and melancholic.

Violinist Yann Passabet-Labiste and pianist Bertrand Giraud present a program here centered on Schumann's late works and the year 1853, shortly before illness compelled the musician to cease all creative activity.

A COMPOSER BESET BY ANXIETY

In the mid-1840s, while only in his thirties, Schumann began suffering from anxiety attacks, phobias, and even auditory hallucinations. At this time, he had just moved to Dresden with his wife, Clara, and the period was fraught with difficulty. Despite this, the couple established themselves, and many masterpieces were born in Dresden, such as the Piano Concerto in A minor. But alas, tragedy struck the Schumanns: in 1847, their son Emil died after only sixteen months of life. In the same year, their friend, composer Felix Mendelssohn, was suddenly taken by a cerebral attack. To top it all, another of their sons, Ludwig, soon showed signs of mental illness. In this ominous atmosphere, Schumann's anxieties intensified.

While anxieties and doubts permeate his music, they do not detract from its quality. In the early 1850s, Schumann composed a multitude of lieder, chamber music pieces, and the famous Cello Concerto.

The musician struggles, hopes, and creates. But the depressive phases become increasingly difficult to overcome. Appointed head of the Musikverein in Düsseldorf in 1850, he now struggles with his duties as conductor: he has difficulty expressing himself in public, and his direction is imprecise. To end his suffering, on February 27, 1854, he attempts suicide by throwing himself into the Rhine. He is rescued by a boatman and then confined to the Endenich asylum near Bonn. Schumann would not write another note and died on July 29, 1856.

THE 'MADNESS' OF ROBERT SCHUMANN

Many have sought to understand the nature of the madness that afflicted Schumann. Some have posited the now often refuted hypothesis of manic-depressive psychosis. According to Régis Pouget of the Montpellier Academy of Sciences and Letters, "his activity is not unproductive like that of the maniac but is meaningful, encompassing dreams, projects, a blend of reality, and hope." Some experts believe that the composer actually suffered from syphilis, likely contracted in his youth, which would be responsible for a late and progressive paralysis.



Dr. Richarz, the composer's physician at Eendenich, seemed to lean towards this diagnosis: "Schumann's final pernicious illness was not a specific primary mental disorder. It was rather a slow but inexorable degradation of the organization and strength of the entire nervous system in the form of incomplete paralysis."

LAST WORKS FOR THE VIOLIN

Schumann's final works mostly date from 1853, the year he met Johannes Brahms. The Hamburg composer was then only twenty and held his elders, particularly Clara, in awe. Likewise, Schumann considered the young man as a "chosen one", the only one who might one day succeed him. In an article for the *Neue Zeitschrift für Musik*, he wrote, "I thought there would emerge – must emerge one day, suddenly, someone who would epitomize, in an ideal form, the supreme expression of his era (...). And he has come, his name is Johannes Brahms."

Schumann's last months of activity were particularly fruitful. He wrote the four *Märchenerzählungen* (Fairy Tale Narrations) for clarinet, viola, and piano in just three days! He was accustomed to composing at a very rapid pace. Especially in recent times, he showed great interest in music for the violin. He wrote, among other pieces, the Violin Concerto, the Fantasy for Violin and Orchestra, and provided piano accompaniments for Bach's Violin Partitas and Sonatas, as well as Paganini's Caprices.

SONATAS COMPOSED BY SIX OR BY TWO HANDS

In 1853, the highly original F.A.E. Sonata¹, composed by six hands with Albert Dietrich and Johannes Brahms, was created to celebrate the return of their friend, the brilliant violinist Joseph Joachim, to Düsseldorf. A future violin luminary, Joachim would be the dedicatee of concertos by Max Bruch, Antonin Dvorak, and Brahms. The title of the sonata, "F.A.E.," echoes Joachim's motto, *Frei aber einsam*, "free but alone". This is musically translated into the notes F, A, and E (according to the German designation), a formula variously incorporated by the three composers throughout the piece. Albert Dietrich composed the first movement, the *Allegro*, Brahms the third, the *Scherzo*², while Schumann wrote the *Intermezzo* and the *Finale*. Joachim discovered the score on October 28, 1853, and sight-read it alongside Clara Schumann at the piano. Knowing his friends well, he had no difficulty in determining who composed which movement!

Perhaps a little frustrated at having written only two movements for a collective sonata, the very next day after the F.A.E.'s premiere, Schumann extracted the *Intermezzo* and *Finale* and set about composing two new movements to group them under the title of Violin Sonata No. 3 in A minor. In four days, the task was completed. Pleased, the composer judged his work "more rounded and comprehensive". It was again dedicated to Joachim and performed at a private recital in March 1854 by the violinist and Clara. It would not be published until 1956,



and publicly premiered then, a hundred years after Schumann's death.

THE SCHUMANNS AND THE GENRE OF ROMANCE

Clara Schumann's music is also present on this disc. A brilliant pianist, she was also a renowned composer, even if her work has been overshadowed until now by that of Robert. After her marriage in 1840, Clara set aside composition to focus on her family. This did not stop her from continuing to perform in concerts throughout her life and occasionally returning to creation. In 1853, she composed one of her most famous works, the *Three Romances for Violin and Piano*. Once again, Joachim was the dedicatee. Clara Schumann's *Romances*, very lyrical and passionate, are written in the soft key of D-flat Major. Strongly influenced by the genre of the lied, the romance ("Romanze" in German) is characterized by its very sung, vocal quality, and the expression of deep feelings. Romantic musicians often used this form in their lieder, choral pieces, piano works, or chamber music.

Before Clara, her husband also tried his hand at the romance genre, notably with the *Three Romances for Violin (or Oboe) and Piano*, in 1849. The work was written between December 7 and 12 in Dresden and given as a Christmas present to Clara. It was the musician's 100th opus. 1849, as he put it, was his "most fertile year," he spoke of it as a "return to life," between two highly troubled periods. Schumann composed much chamber music

with very lyrical colors during this time, such as the *Drei Fantasiestücke for Clarinet and Piano*, the *Adagio and Allegro for Horn and Piano*, and thus the *Three Romances for Violin and Piano*. Here, the three pieces are quite homogeneous, played at a moderate tempo. Melancholy and hope coexist, respond to each other, always with momentum, gentleness, and passion.³

Charlotte Landru-Chandès

Artist's Notes

¹ Robert even altered F.A.E. to E.A.F.: "Erwartung der Ankunft des Freundes" (In anticipation of the friend's arrival).

² Joachim kept the original manuscript, only authorizing the publication of the *Scherzo* in 1906, about ten years after Brahms's death. The complete sonata was not published until 1935.

³ Under the pretext that he was ill and his composition style different, some critics have recklessly and boldly judged that the composer's later works did not equal the great masterpieces he was known for. Change is the very essence of everything that lives in this world, so I do not believe that change is ever synonymous with loss as we conceive it. Since "to change" often means "to develop," in this regard, Robert Schumann's music never lost a single moment of its eloquence and soul. With this album, we are pleased to pay tribute to what he was until his last breath.



YANN PASSABET- LABISTE

violon / violin



« Yann Passabet-Labiste est selon moi l'un des plus brillants violonistes de sa génération »

Rudolf Koelman (Disciple de Jascha Heifetz)

Vainqueur du Golden Classical Music Award 2019, Yann Passabet-Labiste a été invité à donner une prestation en solo au Carnegie Hall de New-York.

Particulièrement prolifique durant la pandémie, fin 2020, Yann a remporté successivement trois prix internationaux en seulement trois mois, plus un 4^e quelques mois plus tard. De retour de Chine fin mai 2023, après une prestation soliste remarquée et regardée par six millions de spectateurs, Yann se voit, en juin, récompensé du titre de quart de finaliste aux Violin Masters de Monaco (concours qui réunit tous les trois ans uniquement les 1^{ers} grands prix et lauréats des plus prestigieux concours internationaux de violon).

Le violoniste français a commencé ses études à Paris. Il a étudié avec des professeurs tels que Monique Voisin-Vallet, Maurice Moulin, Gérard Poulet, Jean-Marc Phillips-Varjabedian et Liliane Rossi en remportant un panel de premiers prix décernés par des conservatoires nationaux de région. À la suite de cela, Yann est parti compléter ses études au conservatoire supérieur de Genève dans la classe du célèbre Maestro et pédagogue français Jean-Pierre Wallez. En 2001, après trois ans d'étude, il se voit brillamment octroyer la plus haute récompense de l'institution : un 1^{er} Prix de Virtuosité dans la classe violon et deux 1^{er} Prix

de musique de chambre (trio et quatuor), avec mention spéciale, dans la classe du Maestro Gabor Takacs-Nagy (premier violon du célèbre quatuor Takacs). Il complète sa formation dans les classes de musique ancienne et musique contemporaine.

À l'âge de 18 ans, Yann fut sélectionné par France Musique, parmi plus de 100 candidats, pour donner un concert au Salon Musicora (Auditorium Cordes et Âmes) à Paris. Tout au long de sa carrière, il fut récompensé par nombre de premiers prix dans les concours internationaux de musique et fut à 23 ans, Lauréat du célèbre concours international de violon Tibor Varga en Suisse. Pour n'en citer que quelques-uns, il a également remporté le Grand Prize Virtuoso en Angleterre, le Concorso Internazionale di Esecuzione Musicale « Premio Città di Padova » en Italie, le Grand prix d'Europe à Paris et le Golden Classical Music Award à New-York.

À côté de sa carrière de soliste et de chambriste, Yann a occupé depuis l'âge de 25 ans le poste de Violon Solo dans divers orchestres, en France comme en Suisse. Il fut notamment titulaire du célèbre Orchestre de la Tonhalle de Zürich (Suisse), qui figure parmi les 10 meilleurs orchestres au monde. En 2006, il partit pour une tournée au Japon avec le sublissime violoncelliste Yo-Yo Ma. En 2015 et 2016, Yann fut invité par le Japan Virtuoso à se produire au Tokyo Bunka Kaikan, au Hyogo Performing Arts Center, ainsi qu'au Yokkaichi City Cultural Center.





Parmi les artistes les plus prestigieux avec lesquels Yann Passabet-Labiste eut la chance de monter sur scène, on nommera : Paavo Järvi, Bernard Haitink, Mariss Jansons, Frans Brüggen, Itzhak Perlman, Yo-Yo Ma, Alfred Brendel, Martha Argerich, Emmanuel Pahud, James Galway, Heinz Holliger et bien d'autres. Il se vit également applaudir dans des salles de concerts tels que : Gaveau et Pleyel à Paris, le Victoria Hall de Genève, la Tonhalle de Zürich, le KKL de Lucerne, la Philharmonie de Berlin et le Gasteig de Munich, le Musikverein de Vienne, le Royal Concertgebouw d'Amsterdam, le Wigmore et le Royal Albert Hall de Londres (pendant les BBC Proms), la Philharmonie du Luxembourg, le Suntory Hall de Tokyo, le Carnegie Hall de New-York et bien d'autres...

Yann Passabet-Labiste joue un magnifique violon moderne (2014), de facture allemande, signé Boris Haug (luthier à l'atelier Mark Wilhelm à Suhr, en Suisse alémanique). Il a également la chance de bénéficier du génie de Mark Wilhelm lui-même, en matière de son et de sa production. Yann joue également un très bel instrument français de 2001, signé Christophe Girardot (luthier à Dijon)

Le célèbre violoniste et pédagogue Eduard Schmieder, décrit la musique de Yann comme étant un très rare mélange de dramatisation et de poésie.

www.yann-passabet-labiste.com

"Yann Passabet-Labiste is in my opinion one of the finest violinists of his generation"

- Rudolf Koelman (Disciple of Jascha Heifetz)

Winner of the Golden Classical Music Award 2019, Yann Passabet-Labiste was invited to perform solo at Carnegie Hall in New York.

Exceptionally prolific during the pandemic, towards the end of 2020, Yann successively won three international awards in just three months, followed by a fourth a few months later. Returning from China at the end of May 2023, after a solo performance watched by six million people, Yann was honored in June as a quarter-finalist at the Violin Masters of Monaco, a competition held every three years for first grand prize winners and laureates of the most prestigious international violin contests.

The French violinist began his studies in Paris, learning under esteemed teachers such as Monique Voisin-Vallet, Maurice Moulin, Gérard Poulet, Jean-Marc Phillips-Varjabedian, and Liliane Rossi, and winning a range of first prizes awarded by national regional conservatories. Subsequently, Yann furthered his studies at the Geneva Conservatory under the tutelage of the renowned French Maestro and pedagogue Jean-Pierre Wallez. In 2001, after three years of study, he was awarded the highest honor of the institution: a First Prize in Violin Virtuosity, a First Prize in Chamber Music (trio and quartet), with special mention, in the class of Maestro Gabor Takacs-Nagy (first violin of the famous Takacs



Quartet). He completed his training in early music and contemporary music classes.

At the age of 18, Yann was selected by France Musique, among over 100 candidates, to perform at the Salon Musicora (Auditorium Cordes et Ames) in Paris. Throughout his career, he has been awarded numerous first prizes in international music competitions and was, at 23, a laureate of the famous Tibor Varga International Violin Competition in Switzerland. Among others, he has also won the Grand Prize Virtuoso in England, the Concorso Internazionale di Esecuzione Musicale "Premio Città di Padova" in Italy, the Grand Prix d'Europe in Paris, and the Golden Classical Music Award in New York.

In addition to his soloist and chamber musician's career, Yann has held the position of Lead Violin in various orchestras in France and Switzerland since the age of 25. He was notably a member of the famous Tonhalle Orchestra Zurich (Switzerland), ranked among the top 10 orchestras worldwide. In 2006, he toured Japan with the sublime cellist Yo-Yo Ma. In 2015 and 2016, Yann was invited by Japan Virtuoso to perform at Tokyo Bunka Kaikan, Hyogo Performing Arts Center, and Yokkaichi City Cultural Center.

Among the most prestigious artists with whom Yann Passabet-Labiste has had the fortune to share the stage are Paavo Järvi, Bernard Haitink, Mariss Jansons, Frans Brüggen, Itzhak Perlman, Yo-Yo Ma, Alfred Brendel, Martha Argerich,

Emmanuel Pahud, James Galway, Heinz Holliger, and many others. He has also been applauded in concert halls such as Gaveau and Pleyel in Paris, Victoria Hall in Geneva, Tonhalle in Zurich, KKL in Lucerne, Berlin Philharmonic, Gasteig in Munich, Musikverein in Vienna, Royal Concertgebouw in Amsterdam, Wigmore and Royal Albert Hall in London (during the BBC Proms), Philharmonie in Luxembourg, Suntory Hall in Tokyo, ICarnegie Hall in New-York and more...

Yann Passabet-Labiste plays a magnificent modern violin (2014), of German make, crafted by Boris Haug (luthier at the Mark Wilhelm workshop in Suhr, German-speaking Switzerland). He is also fortunate to benefit from the genius of Mark Wilhelm himself, in terms of sound and production. Yann also plays a very fine French instrument from 2001, crafted by Christophe Girardot, a luthier based in Dijon

The renowned violinist and pedagogue Eduard Schmieder describes Yann's music as a very rare blend of drama and poetry.

www.yann-passabet-labiste.com



BERTRAND GIRAUD

piano

Lauréat de divers concours nationaux et internationaux, tels que le Concours FLAME, le concours Chopin du Texas aux États-Unis (2^e prix en 1996 et 1997) et le concours Miloz Magin en Italie, Bertrand Giraud a bâti une carrière marquée par la diversité. Soliste accompli, il a collaboré avec de nombreux orchestres, dont le Lodz Philharmonique, le Lublin Philharmonique, le Karlovy Vary, le North Czech Philharmonic Teplice, l'Orchestre symphonique du Sodre, et l'Orchestre provincial de Rosario. Il a également travaillé avec des solistes renommés comme MM. Canino, Pasquier, Demarquette, Flammer, Fromanger, Pierlot, Amoyal, et s'est produit avec l'Octuor de France et des solistes d'orchestre dans diverses formations. Il a enrichi son parcours par la création de nouvelles compositions.

Invité régulier de festivals en France (Cité de la Musique, salle Cortot) et à l'étranger, Bertrand Giraud s'est produit dans le monde entier : en Europe, au Maroc, en Argentine, au Brésil, au Pérou, en Uruguay, en Amérique du Nord (États-Unis et Canada), ainsi qu'en Chine, en Corée, au Japon, à Singapour, à Taïwan et en Thaïlande.

Diplômé des Conservatoires Nationaux Supérieurs de Paris et de Genève, il a reçu une formation complète en solfège, écriture, analyse, improvisation, piano et mélodie. Il a suivi des master-classes avec A. Schiff, C. Hellfer, S. Perticarioli, V. Repin, R. Goode, P. Serkin, et a été fortement influencé par ses rencontres avec Mme C. Zerah et MM. B. Canino et A. Delle Vigne.

Reconnu pour son talent, il a collaboré avec France-Musique lors du Festival MUSICORA, ainsi qu'avec la télévision italienne et thaïlandaise. Lors d'un concert en direct, il a reçu des éloges de la Reine de Thaïlande. Il a enregistré 17 CDs pour Erol,





Maguelone et Anima-Records. Il est également membre du jury de concours nationaux et internationaux (Porto, Bitola, Safonov, Premio Zanfi of Parma/Liszt, Marsala, AMA CALABRIA, présélection du concours de Sydney, etc.). Il donne des masterclasses à Belgrade, Passau, à l'université de musique de Pristina au Kosovo, au conservatoire supérieur du Liban, au collègue Gnessin de Moscou, à l'Academy of Music d'Astana au Kazakhstan, à DMBUC Ilija Nikolovski Luj Skopje, et à l'Université Yonsei de Séoul. Depuis 2017, il est PEA (promotion interne discipline Piano) et figure sur la liste d'aptitude (Concours 2019). Il enseigne au CRD du Raincy et est directeur artistique de nombreux événements.

Bertrand Giraud, a laureate of various national and international competitions such as the FLAME Contest, the Chopin Competition in Texas, USA (second prize in 1996 and 1997), and the Miloz Magin Competition in Italy, has crafted a career defined by diversity. An accomplished soloist, he has collaborated with numerous orchestras including the Lodz Philharmonic, Lublin Philharmonic, Karlovy Vary, North Czech Philharmonic Teplice, Sodre Symphony Orchestra, and the Provincial Orchestra of Rosario. He has also worked with esteemed soloists such as Messrs. Canino, Pasquier, Demarquette, Flammer, Fromanger, Pierlot, Amoyal, and performed with the Octuor de France and orchestra soloists in various ensembles. His career is further enriched by the premiere of new compositions. A regular guest at festivals in France (Cité de la

Musique, Salle Cortot) and abroad, Bertrand Giraud has performed globally: across Europe, Morocco, Argentina, Brazil, Peru, Uruguay, North America (USA and Canada), as well as in China, Korea, Japan, Singapore, Taiwan, and Thailand. A double graduate of the National Superior Conservatories of Paris and Geneva, he has received comprehensive training in solfège, composition, analysis, improvisation, pianoforte, and art song. He has attended masterclasses with A. Schiff, C. Hellfer, S. Peticaroli, V. Repin, R. Goode, P. Serkin, and was profoundly influenced by his encounters with Madame C. Zerach and Messrs. B. Canino and A. Delle Vigne. Recognized for his talent, he has collaborated with France-Musique at the MUSICORA Festival, as well as with Italian and Thai television. During a live concert, he received warm praises from the Queen of Thailand. He has recorded 17 CDs for Erol, Maguelone, and Anima-Records. He also serves as a jury member for national and international competitions (Porto, Bitola, Safonov, Premio Zanfi of Parma/Liszt, Marsala, AMA CALABRIA, preselection of the Sydney competition, etc.). He conducts masterclasses in Belgrade, Passau, at the University of Music in Pristina, Kosovo, the Higher Conservatory of Lebanon, the Gnessin College in Moscow, the Academy of Music in Astana, Kazakhstan, DMBUC Ilija Nikolovski Luj Skopje, and Yonsei University in Seoul. Since 2017, he has been a PEA (internal promotion in Piano discipline) and is on the eligibility list (2019 Competition). He teaches at the CRD du Raincy and serves as the artistic director of numerous events.

www.bertrandgiraud.net

